COLLOQUES

Les emprunts néologiques en français et en polonais contemporains. Étude numérique basée sur un corpus

9–10 décembre
Centre Scientifique de l'Académie Polonaise des Sciences à Paris
(hybride)

Problématique du colloque résumant le projet NAWA – POLONIUM (2019 – 2021), « Les emprunts récents en français et en polonais contemporains. Étude numérique basée sur un corpus »

Le colloque résumera les résultats du projet consacré à l'étude des emprunts récents en polonais et en français, collectés grâce à la plateforme Neoveille, élaborée à LIPN (UMR CNRS 7030, Paris13). Son fonctionnement, basé sur la méthode de dictionnaire de référence consiste à rechercher dans la presse des mots inconnus par le dictionnaire. Le néologismes candidats sont ensuite élaborés par les chercheurs selon une grille d'analyse et forment à leur tour une nouvelle base de données. La confrontation des résultats montre que souvent on emprunte les mêmes mots: leur adaptation aux systèmes indigènes démontre des ressemblances et des différences.

Au cours du colloque, les chercheurs présenteront les contributions traitant de leur recherche : celle-ci peut concerner le français et le polonais pris séparément ou d'un point de vue contrastif, mais aussi d'autres langues étudiées selon le même protocole.

Résumés

Radka Mudrochová
Univerzita Karlova

Giovanni Tallarico
Università di Verona

La néologie liée au formant tour- en français, italien et tchèque : étude comparative

À partir de l'étude de Tallarico (2020), cette contribution se propose de poursuivre l'exploration du vocabulaire touristique par une étude comparative (quantitative et qualitative) des lexies issues du formant *tour-*. Premièrement, on se penchera sur le français pour évaluer la productivité de ce formant dans le tourisme et les innovations lexicales les plus récentes. Ensuite, on se concentrera sur l'italien et le tchèque pour essayer de répondre aux questions suivantes : combien de lexies ont été générées dans chaque langue à partir de la base *tour-* ? Par quels procédés lexicogéniques ? Quelle est l'influence de l'anglais dans les langues prises en examen ? Quel est le taux de recouvrement entre les différentes langues ? L'analyse sera effectuée en se basant sur des corpus comparables (JSI Timestamped 2014-2021, disponibles sur SketchEngine et éventuellement incorporés dans Néoveille) et sur d'autres ressources.

Anna Bobińska
Uniwersytet Łódzki
John Humbley
Université de Paris
Alena Podhorná-Polická
Masarykova univerzita

Paradigmes et créations néologiques, les composés en crowd-

Le rôle du paradigme dans la création de néologismes est bien connu en morphologie flexionnelle et dérivationnelle mais son fonctionnement dans le cadre de la composition a rarement fait l'objet d'études et encore moins pour les composés empruntés. Un néologisme conçu et répandu dans une langue étrangère reproduit-il le même type de paradigme lorsqu'il est emprunté dans une, voire dans trois langues étrangères? Les composés en *crowd-* constituent un cas privilégié car d'une part ils renvoient à une nouvelle conception de l'exploitation de certaines fonctionnalités de l'Internet par les paradigmes inaugurés par *crowdsourcing* et *crowdfunding*, mais d'autre part ils forment d'autres séries parfaitement autonomes. Ces différents cas sont diversement représentées dans les trois langues (français, polonais et tchèque). La question se pose de savoir dans quelle mesure les différents paradigmes se développent dans les trois langues et avec quel degré d'autonomie par rapport à l'anglais. L'interrogation de corpus, en particulier des Timestamped JSI web corpus 2014-2020 disponibles sur la plateforme de Sketch Engine dans les trois langues étudiées, permet d'apporter plusieurs réponses à cette question : il s'avère que le comportement des paradigmes ainsi repérés peut être différencié dans les trois langues. En effet on observe des cas d'emprunts répétés, des équivalents autochtones ainsi que des constructions allogènes ou faux-emprunts. En guise de conclusion, une réflexion est menée sur les raisons de ces divergences.

John Humbley
Université de Paris

Un cas d'étude : crowd-butchering / butching

Au cours des dépouillements des corpus à la recherche des différents paradigmes où intervient la lexie *crowd-*, un cas particulier d'allogénisme a été repéré, à savoir *crowbutchering*, la pratique d'acheter à plusieurs toute une vache, qui est partagée entre tous les participants. La pratique est repérée dans un premier temps aux Pays Bas et en Allemagne, les premiers adeptes expliquant la motivation du terme. L'expression a ensuite fait le tour de l'Europe (mais discrètement, les attestations sont plutôt rares) et figure en français de manière assez marginale, avant tout dans la presse belge. En Allemagne, il entre en concurrence avec *crowdbutching*, forme qui comptabilise la majorité des occurrences, sans laisser de trace… du moins pour l'instant – en français. Afin de rendre compte de sa réception en Europe et dans le monde, un sondage a été mené dans les réseaux sociaux, principalement dans Twitter, afin de déterminer dans quelles communautés l'allogénisme est employé et sous quelles formes. Ce cas quelque peu exceptionnel (les allogénismes se révèlent peu fréquents dans notre corpus) est révélateur de plusieurs tendances de la néologie contemporaine : elle est sans doute plus internationale que dans le passé au point où on a du mal à savoir dans quel pays et dans quelle communauté linguistique cet allogénisme a vu le jour; elle est à inscrire dans plusieurs paradigmes (*crowd*, par *crowdsourcing*, mais aussi *sharing*: *car sharing*, qui donne *cow sharing* et sans doute dans des paradigmes exprimés dans d'autres langues); la frontière entre nom propre et nom commun est floue (les uns semblent alimenter les autres).

Aude Grezka
LIPN, Université Sorbonne Paris Nord

Andrzej Napieralski
Uniwersytet Łódzki

Jan Lazar
Ostravská univerzita v Ostravě

Les « porn » collocations – analyse contrastive dans les langues française, polonaise et tchèque

Le mot « porn », troncation par apocope de « pornographique » connote une réalité de débauche et de dépravation liée aux pratiques sexuelles. La pornographie reste liée, d'une manière implicite, au tabou de la représentation de ce qui est obscène, à ce qui ne doit pas être montré. À l'idée même de taper cette lexie sur Google, on rougit en imaginant les réponses qui vont nous être proposées. Toutefois, chaque mot mérite de devenir l'objet d'une enquête linguistique, même ceux qui peuvent paraître "dépravés". Avec le temps et l'évolution des mœurs sur les réseaux sociaux, le mot « porn » s'est entouré de diverses lexies en formant des collocations intéressantes et témoignant de l'évolution des pratiques contemporaines. Par exemple, dans un de ses développements récents, le mot pornographie est venu à désigner, sous le nom "foodporn" la manière de représenter la nourriture de façon qu'elle suscite le désir, l'appétit de celui qui la regarde.

L'objectif du présent travail est de repérer les formes lexicales contenant le mot « porn » afin de voir l'évolution de ce concept sur internet et dans un second temps sa présence dans la presse. Cette recherche sera basée sur un travail contrastif dans trois langues, à savoir le français, le polonais et le tchèque. Nous nous appuierons sur des travaux antérieurs sur les néologismes et les emprunts dans le cadre de projets internationaux . Les collocations avec le mot « porn » seront dans un premier temps extraites à l'aide de la ressource Sketch Engine

à partir de corpus similaires JSI 2014-2021. Ce premier travail va permettre d'identifier les ressemblances et les dissemblances dans l'existence de ces formes lexicales pour les trois langues. Les collocations avec « porn » seront enfin vérifiées dans les archives de presse des pays.

Sarah Pinto

L'Università degli Studi di Napoli « L'Orientale »

Formations en bio- en italien et en français

Les premiers résultats des recherches issues du projet franco-italien Galilée 2020-2022, portant sur les « Variations et innovations lexicales dans le domaine du climat et de la biodiversité », coordonné par Emmanuel Cartier (Université Sorbonne Paris Nord) et Jana Altmanova (Université de Naples L'Orientale), ont mis en évidence la productivité du formant *bio-* dans les corpus dans les corpus de presse en ligne utilisés. Cette productivité peut s'interpréter d'une part par des motivations extralinguistiques liées à l'importance grandissante de la préservation de la biodiversité dans nos sociétés actuelles et d'autre part par un glissement des sens attachés à *bio-*, à savoir du premier sens « relatif à la vie » vers « qui préserve la nature ». De plus, le formant *bio-* s'est révélé particulièrement productif dans divers domaines, en biologie, domaine source du formant, mais aussi dans l'industrie, l'agriculture, l'écologie, la politique, l'onomastique commerciale etc. Nous continuerons donc cette réflexion en nous concentrant ici sur les formations en *bio-* empruntées à l'anglais dans les deux langues de l'étude, le français et l'italien, en examinant d'abord les formations communes aux deux langues et les domaines les plus représentatifs du phénomène pour nous concentrer ensuite sur quelques formations propres au français et quelques faux anglicismes propres à l'italien, langue actuellement beaucoup plus perméable à l'anglais que le français.

Joanna Cholewa

Uniwersytet w Białymstoku

De l'(im)possibilité de l'adjonction du préfixe aux formes verbales empruntées en polonais

La préfixation est une propriété caractéristique pour le système verbal polonais. Les dix-sept préfixes se répartissent et se connectent aux bases verbales, en respectant le principe que les traits sémantiques postulés par la base du verbe acceptent ceux que contient le préfixe (Przybylska 2006). Les emprunts, à force d'être assimilés, commencent à prendre des formes morphologiques qui les rapprochent de celles propres à la langue polonaise. Ainsi, les emprunts verbaux puisent dans le riche réservoir des préfixes, en s'appropriant les nuances de sens que ceux-ci véhiculent. *Chilloutować się*, avec les formes préfixales commençant par *s-*, *po-*, *wy-*, n'est qu'un des exemples d'une telle évolution. Pourtant, nombreuses sont les questions qui se posent, tant sur la sélection des préfixes que sur le sens des formes dérivées.

Anna Bochnakowa

Uniwersytet Jagielloński

Quelques mots d'origine française en polonais contemporain revisités

Je me propose de revoir les emprunts au français et d'observer les modifications formelles et sémantiques survenues au XXIe siècle. À partir des listes de néologismes enregistrés par *Obserwatorium Językowe Uniwersytetu Warszawskiego* (Observatoire linguistique de l'Université de Varsovie), j'ai constitué un corpus de plus de 70 mots d'origine française, dont quelques néologismes (*burkini, bulionetka*) et la majorité connue en polonais depuis un certain temps, mais portant des traces d'un développement sémantique (*woltaż, sezon*) ou d'une formation à partir d'un gallicisme (*zmelanżować, pufotel*) dans la langue d'accueil. Je présenterai une analyse des exemples de chaque catégorie et j'essaierai de tracer des tendances générales dans l'évolution.

Stéphane Patin
Université de Paris

Les emprunts purs et hybrides des composés formés à partir de e- en espagnol

Sablayrolles et Jacquet-Pfau (2008 : 20) réservent le terme emprunt « à la matrice qui fait introduire dans des énoncés français des lexies existant dans d'autres langues et absentes dans un état immédiatement antérieur de la langue française ». Cette contribution se propose d'analyser la vitalité en espagnol des lexies composées à partir du formant tronqué *e-* (*electronic*), emprunt de l'anglais, donnant soit des emprunts purs (*e-commerce*), soit des emprunts hybrides (*e-comercio*) pour reprendre la nomenclature des matrices lexicogéniques inspirées de Tournier (1985), présentées et remaniées dans Sablayrolles (2000, 2003). Pour ce faire, nous procéderons à une étude outillée, basée sur le corpus dynamique Timestamped JSI web corpus 2014-2021 Spanish et de son exploitation par SketchEngine en poursuivant plusieurs objectifs : collecter ces deux types d'emprunts apparus dans la presse quotidienne généraliste espagnole, effectuer une analyse linguistique des composés les plus fréquents à partir de la grille d'analyse proposée par Cartier (2019) et détecter leurs éventuels calques (*comercio electrónico*) ainsi que leur répartition dans le corpus.

Wanda Fijałkowska

Uniwersytet Warszawski

Les emprunts à l'anglais parmi les néologismes du domaine de la nourriture et de la cuisine

Les emprunts à l'anglais dans le domaine de la nourriture et de la cuisine s'inscrivent dans la mode à la cuisine éclectique et *healthy*, souvent végétarienne. Basant sur des exemples glanés sur Néoveille et sur la Toile, nous avons distingué deux groupes. Le premier est celui des emprunts directs, fonctionnant comme citations à degré d'assimilation variable, comme *street fooders*, *tray-bake*, *pack* ou *waffle burger*. Le second comprend des emprunts indirects – d'éléments qui ont (1) servi à construire des suffixés, notamment *rétrofoodisme*, des composés hybrides, dont *veg-friendly*, *veggie-attitude*, des mots-valises, tels *crawquant* ou *greenstronomie*, des constructions intermédiaires comme des fracto-composés et compocations, p.ex. *vegactu*, ou (2) fourni des patrons à des calques lexicaux dont certains suivent l'ordre anglais avec l'élément déterminant venant d'abord et l'élément déterminé venant ensuite, tel *food-trotteur*.

Les lexèmes collectés, qu'ils soient noms de plats, titres de blogs, slogans publicitaires ou noms de nouvelles modes, semblent confirmer la globalisation du culinaire, la mode à l'innovation plutôt sophistiquée (surtout dans les publicités et les titres de blogs) et la tendance au jeu avec les conventions.

Esme Winter-Froemel

Julius-Maximilians-Universität Würzburg

Réflexions théoriques sur la description et l'analyse des emprunts lexicaux

En partant de l'hypothèse que l'emprunt lexical représente un phénomène complexe ayant trait à différents niveaux de l'analyse linguistique, cette contribution se propose de présenter une vue d'ensemble de différents axes sous lesquels les phénomènes d'emprunt lexical peuvent être abordés (Winter-Froemel 2020). Je présenterai d'abord une proposition de classification onomasiologique qui distingue trois stratégies principales qui peuvent être adoptées pour réagir à des influences linguistiques externes, dont les emprunts par importation et les emprunts par analogie, auxquels s'ajoute la possibilité d'une innovation indépendante. Ensuite je me pencherai sur la question de l'intégration des emprunts lexicaux aux niveaux de la prononciation, de l'orthographe et de la morphologie, et je présenterai un modèle de description qui se base sur l'évaluation de deux types de conformité (conformité à la forme de la langue source et conformité au système de la langue cible). Quant aux changements sémantiques qui s'observent dans les emprunts lexicaux, les modèles proposés par la sémantique cognitive permettent d'identifier les relations sémantiques concernés (Blank 2001, Koch 2000), et d'expliquer les types de divergences sémantiques, dont l'importance a jusqu'ici été sous-estimée, par le concept de la réanalyse sémantique (Detges & Waltereit 2002). Finalement seront abordés les effets pragmatiques pouvant être liés à l'emploi des emprunts lexicaux dans la langue cible. À cet égard, on proposera de reprendre la distinction traditionnelle et controversée entre emprunts de nécessité et emprunts de luxe pour la reformuler dans une approche descriptive qui se base dans la pragmatique néo-Gricéenne de Levinson (2000).

Emmanuel Cartier

LIPN, Université Sorbonne Paris Nord

Approches computationnelles de l'émergence et du suivi des emprunts en corpus dynamique

Les emprunts lexicaux sont étudiés depuis bien longtemps par la linguistique, révélant un certain nombre de caractéristiques linguistiques (adaptation phonologique, morphologique, syntaxique et sémantique), sociolinguistiques (caractéristiques des populations et des individus) et pragmatiques (situations discursives favorables à l'utilisation d'anglicismes) qui expliquent leur émergence, leur diffusion, voire leur intégration dans la langue récipiendaire. Si les approches computationnelles peuvent dorénavant traquer la plupart des néologismes de forme dans des corpus dynamiques, il est beaucoup plus difficile de déterminer parmi eux les emprunts lexicaux. Certaines méthodes émergent cependant qui se basent sur les propriétés phonologiques et phonotactiques des emprunts (Miller et al. 2020; List et Forkel, 2021), ou sur des caractéristiques phylogénétiques (List 2020). Beaucoup moins abordées sont les phénomènes d'adaptation et de diffusion des emprunts, hormis l'utilisation de l'évolution fréquentielle.

Dans cette présentation, nous évoquerons les méthodes mises en place dans le cadre de la plateforme Néoveille et de différents travaux applicatifs menés pour détecter et suivre le cycle de vie des emprunts en français (Cartier 2019) , qu'il s'agisse de la distinction entre les xénismes et les emprunts proprement dits, ou encore des signaux de leur émergence, de leur adaptation et de leur diffusion. Quelques perspectives seront également évoquées qui pourraient permettre de mieux cerner les propriétés sémantiques des emprunts, notamment en lien avec le phénomène de concurrence lexicale.

Etienne Quillot

Ministère de la Culture, DGLFLF

Place des emprunts dans la politique d'aménagement des langues de spécialité en France

L'action du dispositif d'enrichissement de la langue française (DELF), conduite par l'État pour répondre aux besoins de l'administration dans les domaines scientifiques et techniques, laisse peu de place aux emprunts à l'anglais. Sa vocation étant précisément depuis cinquante ans de proposer des termes et des expressions pour les nouvelles notions qui apparaissent, en particulier dans les langues étrangères et principalement l'anglais, il propose systématiquement des termes en français qui vise à substituer aux termes anglais. Néanmoins, par pragmatisme, le DELF se dispense d'officialiser des emprunts intégraux lorsqu'ils semblent solidement implantés dans la langue. Quant aux termes recommandés par le DELF, bien que d'usage obligatoire pour les agents des services publics de l'État ou probablement parce qu'ils sont d'usage obligatoire pour ces seuls agents, ils peuvent se retrouver en concurrence avec des emprunts qui s'implantent progressivement.

Le dispositif d'enrichissement de la langue française (DELF), coordonné par la Délégation générale à la langue française et aux langues de France, a été mis en place en 1972. Il a pour mission de favoriser l'enrichissement de la langue française, de développer son utilisation, notamment dans la vie économique, les travaux scientifiques et les activités techniques et juridiques, d'améliorer sa diffusion en proposant des termes et expressions nouveaux pouvant servir de référence, de contribuer au rayonnement de la francophonie et de promouvoir le plurilinguisme.

Alicja Kacprzak
Uniwersytet Łódzki

Christine Jacquet-Pfau
LT2D, CY Cergy Paris Université

Radka Mudrochová
Univerzita Karlova

Pour lutter contre les « fake news » : le phénomène de « fact-checking » en français, en polonais et en tchèque

Le phénomène des *fake news* a pris depuis 2018 une telle ampleur que des procédés ont été mis en place pour repérer et lutter contre les conséquences, politiques, sociaux ou psychologiques des *fake news*.

Dans cette contribution, nous avons l'intention de poursuivre notre recherche qui a donné lieu à un article sur la diffusion et la circulation de la lexie *fake news* en français, polonais et tchèque. Cette fois-ci, nous nous focaliserons sur les réactions contre les « fausses nouvelles » en examinant l'assimilation des unités lexicales créées pour nommer les nouveaux procédés de cette lutte. Nous examinerons les équivalents proposés, soit spontanément par les locuteurs, soit par un dispositif officiel (pour le français). Nous analyserons également ces unités lexicales des points de vue phonétique, graphique, morphologique et sémantique.

Adam Renwick

Université Lyon 2

Les emprunts en -ing en français depuis 1945

Cette contribution s'intéresse à l'emploi réel des emprunts déverbaux en-ING en français, se basant sur des corpus de discours journalistique. Bien qu'elle se limite à l'analyse d'un seul type de discours, elle examine les emprunts en -ING dans une diachronie longue dans un même type de discours journalistique, celui de la presse généraliste à grand tirage, car le corpus analysé recouvre la période 1944-2020. Après avoir décrit le corpus et sa composition, les analyses quantitatives montreront que l'emploi de ces emprunts déverbaux connaît une forte accélération dans la deuxième moitié des années 1990, et que cette accélération se poursuit jusqu'aux années 2010. En examinant de près les items employés le plus fréquemment, nous pourrons tenir compte des évolutions en ce qui concerne les formes (types) et leurs occurrences (tokens) et ce dans une diachronie dépassant de loin celle d'autres études sur corpus journalistique (par exemple Renwick 2018, Maniez 2020, Planchon 2021), mais cette contribution s'intéressera également à l'évolution de la part des hapax parmi les formes à l'étude ainsi qu'à la part des emprunts attestés dans des années consécutives. À la lumière de ces constats en diachronie longue, la présente contribution se tâchera par la suite d'examiner d'autres corpus de discours journalistique dans une diachronie plus courte, se basant sur des journaux quotidiens gratuits en français de France (20Minutes, CNews), de Suisse (20Mins), de Belgique (Métro), du Luxembourg (L'Essentiel) et du Canada (Métro), sur des périodes allant jusqu'à 2017-2020. En comparant les résultats de tous nos corpus, il sera ainsi possible de tenir compte des éventuelles différences dues à la distinction presse à grand tirage vs presse quotidienne gratuite, aussi bien que les variations diatopiques et diachroniques dans la période 2013-2020, notamment au vu de la nature plurilingue des pays de publication, ce qui pourrait favoriser l'emploi des emprunts déverbaux en -ING.

Alicja Kacprzak
Uniwersytet Łódzki
Emmanuel Cartier
LIPN, Université Sorbonne Paris Nord
Weronika Woźniak
Uniwersytet Łódzki
Jan Lazar
Ostravská univerzita v Ostravě

Les composés sur un noyau constitué par une forme en -ing en français, en polonais et en tchèque

Les formes en –*ing* constituent une partie importante des innovations lexicales empruntées observées actuellement en français, en polonais et en tchèque, qu'il s'agisse d'emprunts directs à l'anglais ou de formations autochtones construites sur le moule anglophone.

En continuant notre recherche à leur sujet, qui a donné lieu à deux articles (E. Cartier & J. Lazar, « Les anglicismes en français et en tchèques contemporains : le cas des formes en –ing » et A. Kacprzak & W. Woźniak, « Les néologismes récents en –ing en polonais », 2021), nous nous proposons d'aborder dans la présente contribution le phénomène particulier des lexèmes composés sur un noyau constitué par une forme en –*ing*. Notre étude portera ainsi sur des lexies comme *distance learning*, *mental coaching*, *m-banking*, collectées sur la plateforme SketchEngine dans les corpus JSI Timestamped web corpus 2014-2021(Trampus et al., 2014). Nous rendrons compte dans une première partie de la très grande productivité de ces locutions et de son évolution, explicitant les lexèmes en –*ing* les plus productifs. Dans une seconde partie, sur un choix de lexèmes (*learning* et *coaching*), nous détaillerons les procédés lexicogéniques les plus utilisés, les principaux schémas de diffusion et les similitudes et différences entre les langues. Dans la dernière partie, une analyse plus détaillée de quelques formations, effectuée des points de vue phonétique, graphique, morphologique et sémantique permettra de comparer leur fonctionnement dans les trois langues respectives.

Anne-Caroline Fiévet
EHESS

Alena Podhorná-Polická
Masarykova univerzita

Andrzej Napieralski
Uniwersytet Łódzki

Binge en français, en polonais et en tchèque

Les corpus linguistiques de grande taille qui, idéalement, sont dynamiques, c'est-à-dire apportent des nouvelles informations au fil du temps, semblent fonctionner comme des outils de recherche d'occurrences et de contextes des néologismes étudiés performants, de nombreuses études de notre équipe en ont déjà témoigné. Or, le questionnement sur ce qui se passe à l'oral, qui est marginalement observable dans ces corpus web, est resté à l'écart des recherches. Nous proposons alors de croiser les méthodes de recueil des données (exploitation des corpus disponibles avec questionnaires auprès d'étudiants et d'autres âges de la population) afin de circonscrire la circulation des emprunts composés de l'élément *binge-* (p.ex. *binge-drinking*, *binge-watching*, *binge-eating*, etc.) en dehors de la terminologie des spécialistes des pathologies sociétales pour savoir quel impact ont ces comportements compulsifs dans les populations les plus concernées. Les Français, les Polonais et les Tchèques, vont-ils apprécier l'économie et l'expressivité de l'emprunt à l'anglais ou bien vont-ils continuer à utiliser les équivalents sémantiques autochtones et pourquoi? Un questionnaire au contenu identique dans les trois langues pourrait apporter des réponses à ces questionnements.

Alena Podhorná-Polická

Masarykova univerzita

Présentation du corpus RapCor : étiquetage des emprunts et extraction des néologismes

Le projet de création du corpus linguistique des paroles de rap francophone, le RapCor, a été initié en 2009 avec l'objectif de numériser un maximum de textes disponibles sur les livrets des albums de rap francophones, visant alors une approche plutôt quantitative. Dans un premier temps, le traitement des scans des paroles, depuis le découpage du texte en passant par l'océrisation et le balisage des différentes parties de la chanson, des métadonnées sur les interprètes, jusqu'à la comparaison des différences entre ce qui est écrit et ce qui est chanté, a été proposé comme activité extra-universitaire aux étudiants (Podhorná-Polická, 2020). Dans un deuxième temps, les étudiants avaient pour mission d'utiliser le logiciel TreeTagger (TT) pour voir le texte de la chanson segmenté, annoté avec les différentes parties du discours et lemmatisé grâce à un dictionnaire intégré. Puis, il fallait nettoyer et enrichir les résultats selon un jeu d'étiquettes interne. Comme le dictionnaire de TT est très faiblement fourni concernant le français substandard, la tâche d'ajouter les lemmes inconnus du TT (avec p. ex. problèmes de choisir un lemme pour regrouper plusieurs graphies possibles) ou la tâche d'annoter les emprunts divers (p.ex. problèmes d'identifier la langue source ou d'hésitation sur attribution d'une étiquette ANGL aux anglicismes perçus comme quasi-adaptés en français) se sont avérées les plus problématiques.

LES EMPRUNTS NÉOLOGIQUES

EN FRANÇAIS, EN POLONAIS ET EN TCHÈQUE CONTEMPORAINS
ÉTUDES DE CAS, MÉTHODOLOGIES ET APPROCHES THÉORIQUES

09 - 10 décembre 2021
Paris

Académie Polonaise des Sciences Paris
Institut d'Études Romanes, Université de Łódź
Université Sorbonne Paris Nord
Université Charles de Prague

INSTITUT D'ÉTUDES ROMANES
Faculté de Philologie
Université de Łódź

PAN ACADÉMIE POLONAISE DES SCIENCES
Centre Scientifique à Paris

Université Sorbonne Paris Nord

FACULTY OF ARTS
Charles University

L'affiche préparée par l'Institut d'études romanes de l'Université de Łódź

PROGRAMME

9 décembre 2021

Ouverture du colloque – le mot de bienvenue

9:30 – 9:45 Magdalena Sajdak (Polska Akademia Nauk, Stacja Naukowa w Paryżu), Alicja Kacprzak (Uniwersytet Łódzki), Radka Mudrochová (Univerzita Karlova), Emmanuel Cartier (LIPN, Université Sorbonne Paris Nord)

Présentation des projets PHC et études de cas

9:45 – 10:30 Radka Mudrochová (Univerzita Karlova), Giovanni Tallarico (Università di Verona)

La néologie liée au formant tour- en français, italien et tchèque : étude comparative

10:30 – 11:15 Anna Bobińska (Uniwersytet Łódzki), John Humbley (Université de Paris), Alena Podhorná-Polická (Masarykova univerzita)

Paradigmes et créations néologiques, les composés en crowd-

11:30 – 12:15 John Humbley (Université de Paris)

Un cas d'étude : crowd-butchering /butching

12:15 – 13:00 Aude Grezka (LIPN, Université Sorbonne Paris Nord), Andrzej Napieralski (Uniwersytet Łódzki), Jan Lazar (Ostravská univerzita v Ostravě)

Les « porn » collocations - analyse contrastive dans les langues française, polonaise et tchèque

Projets externes

14:00 – 14:45 Sarah Pinto (L'Università degli Studi di Napoli « L'Orientale »)
Formations en bio- en français et italien

14:45 – 15:30 Joanna Cholewa (Uniwersytet w Białymstoku)
De l'(im)possibilité de l'adjonction du préfixe aux formes verbales empruntées en polonais

15:45 – 16:30 Anna Bochnakowa (Uniwersytet Jagielloński)
Quelques mots d'origine française en polonais contemporain revisités

16:30 – 17:15 Stéphane Patin (Université de Paris)
Les emprunts purs et hybrides des composés formés à partir de e- en espagnol

17:15 – 18:00 Wanda Fijałkowska (Uniwersytet Warszawski)
Emprunts récents à l'anglais dans le domaine de la santé et de la cuisine

10 décembre 2021

Approches générales / théories et méthodes / politiques linguistiques / usages

9:30 – 10:15 Esme Winter-Froemel (Julius-Maximilians-Universität Würzburg)
Réflexions théoriques sur la description et l'analyse des emprunts lexicaux

10:15 – 11:00 Emmanuel Cartier (LIPN, Université Sorbonne Paris Nord)
Approches computationnelles de l'émergence et du suivi des emprunts en corpus dynamique

11:15 – 12:00 Etienne Quillot (Ministère de la Culture, DGLFLF)

Place des emprunts dans la politique d'aménagement des langues de spécialité en France

12:00 – 12:45 Alicja Kacprzak (Uniwersytet Łódzki), Christine Jacquet-Pfau (LT2D, CY Cergy Paris Université), Radka Mudrochová (Univerzita Karlova)

Pour lutter contre les « fake news » : le phénomène de « fact-checking » en français, en polonais et en tchèque

Études de cas (questions morphologiques) – perspectives

14:00 – 14:45 Adam Renwick (Université Lyon 2)

Les verbes en -ing en français depuis 1945

14:45 – 15:30 Alicja Kacprzak (Uniwersytet Łódzki), Emmanuel Cartier (LIPN, Université Sorbonne Paris Nord), Weronika Woźniak (Uniwersytet Łódzki), Jan Lazar (Ostravská univerzita v Ostravě)

Mots construits sur un noyau constitué par une forme en -ing en français, polonais et tchèque

15:45 – 16:30 Anne-Caroline Fiévet (EHESS), Andrzej Napieralski (Uniwersytet Łódzki), Alena Podhorná-Polická (Masarykova univerzita)

Binge en français, en polonais et en tchèque

16:30 – 17:15 Alena Podhorná-Polická (Masarykova univerzita)

Présentation du corpus RapCor : étiquetage des emprunts et extraction des néologismes